

Les Origines de l'Arbre de Mai : Tome I - II^o Partie:

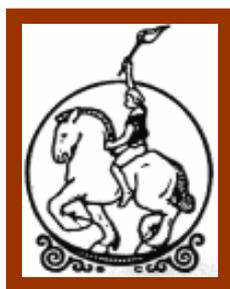
LE FESTIVAL COMMUNAUTAIRE
D'ASPREMONT-sur-FURON

30 AVRIL & 1^o MAI

RECHERCHE DU MAI

DANS LA DANGEREUSE NUIT DE WALPURGIS

(Reportage)



« ICI RACINES-RADIO F. M. :
La FM que l'on aime ! »

« Chers auditeurs, au micro, c'est votre ami Tristan qui vous parle du si typique petit village d'Aspremont-sur-Furon, où a lieu cette année le Grand Festival du Mai :

Nous sommes le 30 avril, le soir tombe sur un ciel chargé et venteux...

La Quête de l'Arbre de Mai :

Le Bourg d'Aspremont est niché au pied d'un magnifique dôme de sapins, dominé par une petite prairie sauvage –un "pré fleuri"– comme un Néméton sacré* au centre duquel trône un ancestral rocher à cupules*.

C'est le reste d'un ensemble rituel avec un antique dolmen en couloir et, ici, on appelle ce dôme "le Bel" : ce qui nous indique assez qu'il s'agit d'un site solaire, d'un antique "Ballon" consacré à Bélénos* !

En effet, le couloir dolménique est orienté Sud-Sud-Est, c'est à dire sur le lieu précis où se lève le nouveau soleil de l'Épiphanie, plus exactement au Solstice d'Hiver. Et, non loin au Nord-Nord-Est, des fouilles ont montré que la petite bosse herbeuse était en fait un menhir couché qui, tel un gnomon, indiquait symétriquement en X, avec deux autres amis rocheux vers l'Ouest, le lieu où se lève Hélios au Solstice d'Été. Nul doute donc que ce site en ait comporté huit comme comme le figure notre Meuble héraldique appelé "Éscarboucle" !...

Mais, pour le moment, nous sommes sur la Place du Pont où tout s'agite : des flambeaux s'allument les uns après les autres. Ce sont les Compagnons du Mai, une société initiatique composée des jeunes célibataires de plus de dix-sept ans. Certains Compagnons semblent s'aligner dans un grand mouvement de lumières dansantes et les Aspremontains s'écartent : un Cavalier Doré se met à leur tête.

On dirait ? Oui ! Sûrement... C'est le Prince de Mai ! Il prend la tête des Compagnons tout de vert habillés, coiffure à la Robin des Bois...

Et ils sont armés : j'en vois un qui a une "hache bipenne" et d'autres qui portent la hache à lancer de nos ancêtres Francs en travers de leur ceinture !

Le dernier, un peu en arrière, joyeux drille celui-là, a les jambes exagérément en cerceau...

Mais que traîne-t-il donc ? On dirait un grand cordage qui pend ! Et puis, ça bringuebale derrière son sac ventru et mal fermé : seraient-ce des bidons ! Oui ! Ce sont des bidons !...

Un de mes voisin me frappe sur l'épaule : « C'est de "l'antigel" !

– Ah bon ! Tout s'explique... » Je vois que nos jeunes ne vont pas s'ennuyer cette nuit de Walpurgis, cette "nuit de tous les dangers" : il est vrai qu'en cette période de Saints de Glace, les nuits sont bigrement fraîches !

Et, il leur en faut du courage pour aller, de nuit, affronter les Géants* du froid, du gel et du givre : ils ne devront revenir que victorieux, et le Mai sur l'épaule !...

Je comprend mieux qu'ils aient besoin de "cœur au ventre"!

On dirait maintenant que tout le village les accompagne sur la Route du Mont Boisé pour les encourager : torches en main, jeunes et vieux tous sont là !

Oui j'ai bien dit tous, même la Mémé Lisa tirant son tranquanet¹ et l'pér' Louis avec sa béquille ! Et même les enfants, troublant l'ordre de la procession, qui virevoltent de ci, de là, tels des lucioles, avec les lampions qu'ils ont préparé à l'école...

Mais, voici qu'un chant  s'élève, lent, grave repris par toute la communauté* villageoise :

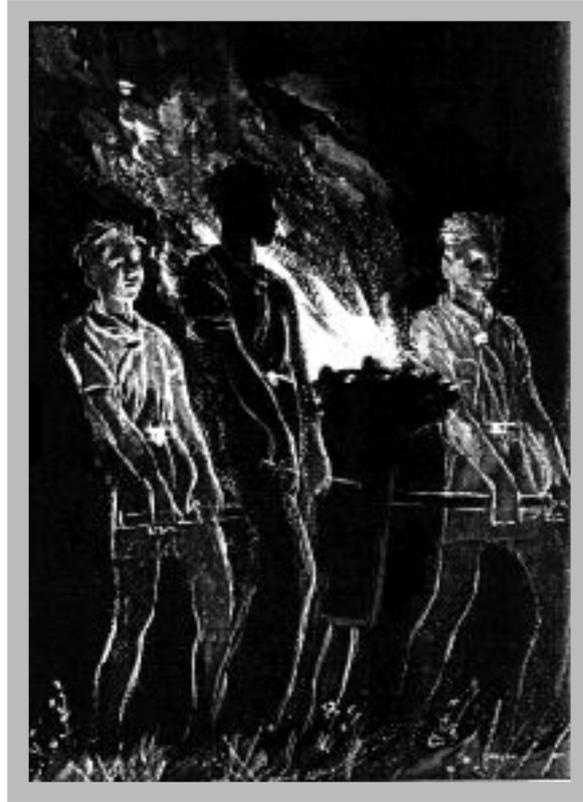
Il y est question : « *de Nuit, de Glace, qui veulent abattre
 l'Été encor' enfant !* »

et aussi de... « *Nornes qui font un grand fracas !* »

ou bien encore d'... « *Apollon, toi l'Ami fidèle,
 Reviens, je sais que tu vaincras !* »

Le Rythme en est lent, lourd, oppressant même, comme la dure côte qui les attend...

¹ **Tranquanet** : petit charreton...



Dessin de Pierre Joubert.

Ils sont monté en serpentant par la route en lacet, jusqu’au belvédère du Grand Tournant, là où finit tout chemin :

Le spectacle est magnifique : on dirait un Dragon* lumineux qui monte à l’assaut du Montbel !

Ah ? Il semble maintenant qu’ils se rassemblent !

Les Compagnes du Mai tendent des bouquets à ceux qui vont quitter la pocession pour aller combattre l’Hiver et ses Noirauds et ramener le Mai. Ils attachent ces menues fleurettes à leurs armes ou sur leur chapeau et c’est le grand départ :

Le Prince de Mai écoute les embrassades !

Les petits mouchoirs brodés de quelque menues fleurettes s’agitent...

Et, les voilà qui, tournent, tournent !

A peine si quelques lucioles traversent encore les frondaisons : “telles des étoiles qui scintillent par instant...”

Alors, ils sont partis en chantant, virilement : 

*“Le Disque d’Or bientôt va naître,
En ses rayons de feu brûlants...”*

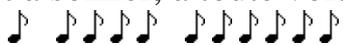
Cette “Nuit de Walpurgis” s’annonce vraiment chaude* cependant que les enfants, leurs Lucioles en tête, ont donné le signal du retour.

Oui ! c'est cela, la procession s'est reformée. On descend allégrement au son de l'accordéon : c'est la même musique, mais elle est pleine d'espoir maintenant...

Les voilà ! Ils arrivent et dispersent les cendres de leurs torches dans l'herbe des prés et aussi dans la rivière Furon –un “Drac” ou une “Vence” qui méritait bien son nom avant qu'on ne le canalise.

Ils ont fait cela en présage de fécondité cependant qu'une vieille Norne°, au style assez sorcière* à vrai dire, pousse devant elle une vache Pie en la frappant d'une baguette feuillue de coudrier : elles traversent le pont, placides, indifférentes au temps qui s'écoule semble-t-il : le temps des hommes...

Maintenant qu'ils sont tous sur la place du village, les cloches se mettent à sonner, et à sonner, à toute volée ! Je vous laisse écouter : c'est prenant !



C'est un vieux rite qui n'est pas sans raisons physiques : on fait cela depuis des temps immémoriaux pour chasser le gel nocturne et protéger ainsi vignes et vergers. Une histoire de vibration qui empêche le verglas de prendre, paraît-il...

Mais que se passe-t-il donc ? Les filles se sauvent en tous sens poursuivies par les garçons ! Poursuites symboliques vous l'avez deviné : les Géants du givre et du gel tentaient de désorganiser l'été naissant en faisant tout sauter : bourgeons, promesses de récoltes et aussi les filles, promesses d'abondantes familles...

Là ! Celui-là vient d'en attraper une ! Mais que fait-il ? On dirait qu'ils se chamaillent ! Oui ! Il la lance en l'air !...

Les autres aussi d'ailleurs...

Et, j'y pense soudain : cette *Volte* suisse du Valais où les danseurs lançaient leur cavalière en l'air et moi qui tentait d'en faire autant avec ma megnoune !

Ah ! Ces jeunes... Quelle Santé !

Tiens ? les cloches se sont tues. Tout le monde regarde vers le Rocher d'Aspremont, le Bel si bien nommé :

et le voilà qui s'illumine soudain. Des flammes longues et claires s'étirent vers le firmament qui, ce soir, est terriblement bouché de sinistres et noirs nuages !...

On entend des roulements de mitraille et de la canonnade par moments : sûr, la bataille fait rage là-haut !

Ce sont les **Feux de Beltaine**° renouvelant les grands feux du Blocksberg... Et, comme un de mes voisins me le souffle à propos, « ceux du Vénusberg aussi ! »

Soudain, une cavalcade de lourds percherons, accompagnés des cris affreux des cors en dissonance : ils passent le pont de bois en grand fracas, claquant leur fouet°, leurs cavaliers enveloppés de grandes capes noires et je crois bien avoir reconnu le chef de ce grand Chambart ! Un grand gaillard barbu, un

bandeau sur l'œil, la lance rougie des Runes* sacrées* à la main : c'est Hellequin lui-même qui menait la Mesnie de la Chasse Sauvage contre les Noirauds !...

Mais... on dirait que, soudain, Aspremont aussi est en feu ?

Mille lumières viennent de s'allumer, sur mille fenêtres : rouge et or !

Et, sur la Place du Pont, les gamins ont allumé un grand feu : les plus petits et les fillettes l'entourent d'une ronde que, bien sûr, ils tournent "à dextre" ...

Autour, d'autres cercles se forment avec les parents quand, soudain, un pétard explose : les cercles s'arrêtent et s'ouvrent du côté du pont. Surgissent alors les plus grands, casaque en toile de jute et cheveux trempés dans la rivière : ils prennent leur élan et... sautent carrément à travers les flammes !

Oh ! Trois ensemble ! Et puis, une gerbe de sauteurs, en désordre.

Ah ! À nouveau, trois ensemble, deux à ras du foyer dans un long roulé-boulé : j'en connais un qui doit avoir les sourcils roussis ! Et celui du centre : il a fait un remarquable saut périlleux ! Pas étonnant : ce sont les "Gônes de la Gym" !

Ainsi, les Compagnons du Mai ont re-noué avec la grande tradition gauloise des Feux de Beltaine pour aider l'été naissant à combattre cet hiver qui ne veut décidément pas mourir : en ces temps-là l'homme était partie prenante de la Nature, certes, mais aussi de la bonne marche du Cosmos !

Mes chers auditeurs,

Le calme est revenu et, d'un commun accord semble-t-il, nos jeunes gens raccompagnent maintenant bien sagement les jeunes filles chez elles...

Et chacun de se coucher bien vite pour la grande journée de travail qui les attend demain pour le "Clou°" du Festival !...

**A demain donc 1° Mai, avec nous :
Sur "Racines-Radio F M, la Radio que l'on aime !... "**

**Pour la suite de ce Festival d'Aspremont-sur-Furon,
où nous vivrons ensemble une rituelle Matinée du 1° Mai,
fort active... et toute chargée de significations !...**